

Rapport du Gouvernement Général

I. Introduction

- a. Depuis le début de notre travail en commun en tant que Conseil général, en septembre 1999, nous avons été très conscients de notre responsabilité de promouvoir l'unité au sein de la Congrégation : entre les religieux mêmes, à l'intérieur des communautés et des Provinces, et entre les diverses régions de la Congrégation. Nous avons fait nôtre la préoccupation du P. d'Alzon, qu'il communiquait aux religieux à la fin du Chapitre de 1868 avec des paroles empruntées à St. Paul : « Appliquez-vous à conserver l'unité de l'Esprit par ce lien qu'est la paix ». (Éphésiens 4 :3)
- b. Dès le premier Conseil de congrégation, tenu à Jérusalem l'année du Jubilé, l'objectif de fond de chaque Conseil a été celui de promouvoir ce sens de Congrégation, un sens d'appartenance à une famille internationale ; de collaborer les uns avec les autres dans notre travail pour la venue du Royaume ; d'être membres d'un seul corps qui dépasse les frontières nationales, culturelles et provinciales. La solidarité à tous les niveaux a été le but, conforme à notre Règle de Vie (n° 59) : « Les communautés locales à l'intérieur de la Province, et les communautés provinciales dans l'Institut, sont solidaires et coresponsables.»
- c. Pour placer cette préoccupation dans un contexte plus large, je rappelle au début de ce rapport les paroles que le Pape Jean-Paul II a prononcées dans son discours au corps diplomatique, le 13 janvier 2003 à Rome :

Dans un monde surabondamment informé mais qui paradoxalement communique si difficilement et où les conditions d'existence sont scandaleusement inégales, il est important de ne rien négliger afin que tous se sentent responsables de la croissance et du bonheur de tous. Il en va de notre avenir. (par. 3)

L'indépendance des États ne peut se concevoir désormais que dans l'interdépendance. (par. 6)

Les paroles du Pape nous rappellent peut-être celles du Cardinal Martini que nous avons lu ensemble l'an dernier :

La paix est le fruit d'alliances durables et sincères, à partir de l'Alliance que Dieu fait dans le Christ... En vertu de cette unité et de cette alliance, chacun voit avant tout dans l'autre un être semblable à lui-même, comme lui aimé et pardonné... Il peut dire à son frère : tu es extrêmement important pour moi, ce qui est à moi est à toi. Je t'aime plus que moi-même, ce qui te regarde m'importe plus que ce qui me concerne. Et puisque ton bien m'importe souverainement, le bien de tous, le bien de l'humanité nouvelle m'importe : non plus seulement le bien de la famille, du clan, de la tribu, de la race, de l'ethnie, du mouvement, du parti, de la nation, mais le bien de toute l'humanité : c'est cela la paix. (Cardinal Carlo Martini, Discours à l'occasion de la fête de saint Ambroise, 6 décembre 2001)

II. Notre monde en 2002-2003

Il convient de parler de la paix au début de ce rapport sur la vie de la Congrégation au cours de l'année passée. Quand, l'année dernière, je disais que presque partout dans le monde où l'Assomption se trouve, nos peuples sont en crise, je ne pouvais pas imaginer la crise grave devant laquelle nous sommes cette année. Nous vivons dans un monde troublé et souffrant. Peut-il y avoir rien de plus clair ? S'il y a un avantage à vivre en temps de crise, c'est que les besoins deviennent plus clairs, de même que l'urgence de faire certains choix.

La Paix... La Justice

Dans le monde d'aujourd'hui, **la cause de la paix** est une grande cause. Il ne peut pas y avoir de paix sans un respect absolu, et une

action résolue, pour la justice. Comme le suggère le Cardinal Martini, il n'y a pas de paix s'il n'y a pas une solidarité authentique, c'est-à-dire une plus grande préoccupation des intérêts d'autrui que des miens. Le Pape Jean Paul II le disait clairement dans son message du Nouvel An :

La vérité constituera le fondement de la paix si tout homme prend conscience avec honnêteté que, en plus de ses droits, il a aussi des devoirs envers autrui. La justice édifiera la paix si chacun respecte concrètement les droits d'autrui et s'efforce d'accomplir pleinement ses devoirs envers les autres. L'amour sera ferment de paix si les personnes considèrent les besoins des autres comme leurs propres besoins et partagent avec les autres ce qu'elles possèdent, à commencer par les valeurs de l'esprit. (par. 3)

Il est évident que l'on ne peut plus assurer la justice de certaines nations, en la niant à d'autres. Il faut la poursuivre *pour* toutes les nations et *par* toutes les nations *ensemble*. Il faut respecter et encourager les différences nationales et culturelles ; elles sont une manifestation de la riche diversité de la nature humaine. Mais elles ne peuvent pas servir de prétexte pour les divisions ou l'isolement. Toutes les nations doivent trouver les moyens de travailler ensemble pour le bien de tous (Voir paragraphes 5 et 6 du message du Pape.)

Le Dialogue

Dans ce même monde, la **cause du dialogue** est également une grande cause. Il ne peut pas y avoir de paix si nous n'avons pas la volonté d'entrer en dialogue avec notre voisin, surtout quand il y a des différences à régler. Il s'agit là d'une capacité qui distingue l'être humain des animaux. Nous devons, nous qui sommes dans la sphère religieuse, faire des efforts tout particuliers pour nous former dans ce domaine, car tant de monde ne partage pas notre langage ni nos convictions ! Nous avons du travail à faire si nous voulons établir une communication riche de sens avec les citoyens d'une société qui est devenue (ou est en train de devenir) de plus en plus séculière. Le respect envers ceux qui ne partagent pas notre foi exige cela de nous. Autrement nous serons relégués aux marges des sociétés dans

lesquelles nous vivons. Dans un tel monde, l'étude, l'éducation, la presse, le journalisme et les moyens de communication de masse acquièrent une importance centrale.

L'Unité

Finally, **la cause de l'unité** est une grande cause aujourd'hui. Depuis la constitution du Conseil Œcuménique des Églises et le travail du Concile Vatican II, l'œcuménisme a pris une importance considérable dans les églises chrétiennes, et de grands progrès ont été réalisés. Il reste beaucoup à faire, quoique peut-être sur des plans nouveaux. Les relations entre Catholiques et Orthodoxes - pendant longtemps une de nos grandes priorités apostoliques - traversent une période difficile. La réconciliation entre les communautés Orthodoxe et Catholique est une priorité majeure pour le Pape actuel et doit être également, une de nos principales préoccupations. Mais la cause de l'unité va plus loin, surtout quand nous voyons où en sont les relations entre Chrétiens et Musulmans. Même si nous étions incapables de faire une contribution importante dans ce domaine du dialogue inter-religieux, ce défi montre clairement combien nous devons prendre au sérieux la cause de l'unité aujourd'hui.

III. L'année passée en revue :

Dans ce contexte, nous avons essayé, en tant que Gouvernement général, d'accomplir les tâches qui relèvent de nous.

La Béatification

L'évènement principal dans notre famille religieuse depuis le dernier Conseil de congrégation a été, évidemment, la **béatification** de nos trois frères bulgares. Le P. Bernard, que nous devons spécialement remercier pour son zèle dans cette cause, peut témoigner du vif intérêt qui existe toujours à leur égard. Il y a même déjà des faveurs

qui leur sont attribuées. Maintenant, il reste seulement à résoudre cette grave question canonique : faudra-il trois miracles ou est-ce qu'il en suffit d'un pour leur canonisation en groupe ? De mon point de vue, l'effet le plus important de cette béatification, même s'il est le moins mesurable, a été de nous aider à affermir notre conviction que chacun de nous est appelé à la sainteté. Cet appel ne doit plus nous intimider ou nous gêner. Trois de nos frères, pas très différents de toi ou de moi en beaucoup d'aspects, ont été capables de répondre à cet appel avec générosité et sans compromis. Par ailleurs, nous ne pouvons pas sous-estimer la portée ecclésiale et culturelle que cette béatification a eue, pour les relations à l'intérieur de l'Église Catholique et avec l'Église Orthodoxe en Bulgarie et du point de vue de la conscience nationale du peuple bulgare.

Les Visites canoniques

Cette année, nous avons beaucoup investi dans les **Visites canoniques** de quatre régions de la Congrégation. Le P. Julio et moi-même avons visité le Brésil aux mois de juin et juillet. Le P. René et moi avons visité Madagascar en octobre et novembre. Et j'ai visité l'Angleterre en décembre et la Corée en février. De notre point de vue, les visites ont été de bonnes expériences. Nous avons été partout très bien reçus, et le dialogue avec les religieux et avec ceux d'entre vous qui êtes responsables de ces régions a été franc, stimulant, constructif et fraternel. Vous pouvez lire et voir vous-mêmes quelles analyses et quelles suggestions nous avons faites dans chaque cas. Nous avons toujours prêté une attention spéciale à certaines questions telles que la réflexion sur la mission particulière et le "projet" de chaque communauté/région, l'avenir de la vie religieuse, la formation et la pastorale des vocations. Ceux d'entre vous qui ont reçu ces visites n'ont pas partagé nécessairement tous les éléments de notre analyse, mais nous vous sommes reconnaissants d'avoir accueilli nos commentaires avec un esprit ouvert.

Notre intention a toujours été d'appuyer les efforts entrepris et les initiatives prises, de faire des propositions précises et concrètes, et d'assurer un suivi dans ces visites. Concernant ce dernier point, nous programmons maintenant, de façon plus systématique, une visite de l'Assistant responsable de la région, dans les six mois ou un an qui suivront la Visite canonique proprement dite. Pendant ces visites de suivi la question sera toujours la même : qu'a fait la Région/Vice/Province pour mettre en œuvre les recommandations de la Visite canonique ?

Les décisions officielles

Depuis l'an dernier nous avons pris plusieurs **décisions officielles**. Le Père Manuel Martínez et le Père John Franck ont été reconduits comme Provinciaux de leurs Provinces respectives pour un troisième mandat. Le Père André Antoni et le Père José Geraldo ont été reconduits pour un deuxième terme dans leurs Provinces. Le Père Guy Leroy et le Père Lambert Maurissen ont été nommés pour un premier mandat dans leurs Provinces.

Nous voulons attirer votre attention sur certains aspects particuliers de quelques-unes de ces nominations.

Au **Brésil**, la consultation a été faite plusieurs mois avant que le deuxième terme du Père José Geraldo ne se termine, la Visite canonique devant avoir lieu avant cette date. Dans leurs réponses, un bon nombre de religieux ont suggéré que l'on prenne la décision seulement après la visite. La suggestion me paraissait judicieuse. Les religieux avaient clairement exprimé leurs opinions dans leurs réponses à la lettre de consultation, mais les conversations que j'ai pu avoir pendant la visite m'ont aidé à mieux comprendre les problèmes ainsi que les recommandations contenues dans les lettres.

Quant à la **Belgique-Nord**, seulement un pourcentage réduit de religieux a répondu au moment de la consultation. J'ai donc suggéré de remettre à plus tard la nomination du successeur du Père Arnold et je lui ai demandé d'organiser dans la Province une série

d'assemblées pour y discuter de l'avenir de la Province et le profil que les responsables devraient avoir. Le Père Bernard a pu assister à ces réunions. J'ai la conviction qu'elles ont favorisé la démarche de discernement dans la Province et j'ai pu nommer le Père Lambert à son poste avec une grande confiance.

Pour l'**Amérique du Nord**, nous avons demandé que la Province étudie la possibilité de rendre officielle sa structure "régionale". En effet, il s'agit dans la Province de trois cultures très différentes et de distances importantes entre les trois régions. Tout en voulant encourager un respect pour cette variété culturelle et ecclésiale, nous avons également voulu proposer une structure qui encourage la mise en commun de certains projets et priorités. Après réflexion, les religieux de la Province sont maintenant en train de mettre sur pied une structure qui pourrait nous donner des idées pour d'autres endroits de la Congrégation. Le Canada, les États Unis et le Mexique seront trois régions différentes avec leurs propres statuts et leur supérieur régional. Le Conseil provincial sera constitué des trois Supérieurs régionaux. La Province et les régions auront des statuts qui préciseront les responsabilités du Provincial et des Supérieurs régionaux. Les discussions au sein de la Province ont montré clairement que la nouvelle structure fait que les religieux pensent "en région", mais qu'ils pensent également à la vie de l'ensemble de la Province, indépendamment de la région à laquelle ils appartiennent, et à des projets qui sont communs à la Province toute entière.

Dans les cas de l'**Amérique du Nord** et de l'**Espagne**, tout en respectant la sage disposition de notre Règle de Vie qu'un troisième terme ne peut être qu'exceptionnel, les consultations ont montré clairement qu'il nous fallait faire une exception à cette règle. Même si nous acceptons et souhaitons que le gouvernement Provincial soit renouvelé, il devient de plus en plus difficile de trouver des religieux capables d'assumer ces responsabilités.

La nomination des Supérieurs Majeurs a fait que le Conseil général a pris conscience d'une façon aiguë de l'urgence, pour la Congrégation, de réfléchir sérieusement sur la question de la restructuration (un

sujet inscrit dans l'ordre du jour de cette réunion). D'ici très peu de temps, je vais envoyer une lettre aux religieux de la Province des Pays-Bas. Là, le Père Mart arrive à la fin de son quatrième mandat de Provincial. Notre Règle indique qu'il ne faut nommer qu'exceptionnellement un Provincial pour un troisième mandat (RV n/62), ne parlons pas d'un cinquième. J'ai besoin de vos conseils sur cette question, car je ne voudrais pas que nos frères des Pays-Bas aient l'impression que le Supérieur Général leur impose une norme arbitraire. La Province néerlandaise n'est qu'un exemple d'un phénomène auquel nous aurons à faire face ailleurs aussi. À moins que notre but soit tout simplement de mourir paisiblement, je pense que nous devons nous demander quelles structures de Congrégation vont nous aider à rester vivants du point de vue spirituel, créatifs et motivés dans l'apostolat.

Outre la nomination des Supérieurs Majeurs, nous avons étudié 12 dossiers de profession perpétuelle, 16 dossiers d'ordination de diacre et 11 d'ordination sacerdotale.

Sessions

La seule **session** importante organisée par le Conseil général cette année a été celle des formateurs, à Nairobi au mois de juin. Organisée plus particulièrement par le Père René et le Père Julio, cette session a été spécialement centrée sur la révision de la *Ratio Institutionis* qui sera éventuellement présentée au Chapitre général de 2005. Une réunion de suivi par une petite commission de rédaction eut lieu à Rome au mois de décembre 2002.

Le Père Julio a également représenté le Conseil général dans le groupe de préparation de la RIAD (rencontre sur le dialogue inter-religieux) qui a eu lieu au mois d'août à Valpré. Le Père René et le Père Bernard ont travaillé avec le P. Miguel Díaz Ayllon pour préparer la CAFI, prévue pour juillet et août 2003. La seule autre réunion d'importance à laquelle le Conseil général a participé en bloc a été la rencontre internationale des Conseils généraux de la

famille assumptionniste, tenue à Bonnelles au mois de septembre 2002.

Visites et activités diverses des Assistants

Les **Assistants** ont aussi fait différentes visites au cours de l'année. Ce qui suit vous donne une idée de leurs efforts pour se rendre présents dans les différentes régions de la Congrégation :

- juin-juillet – Marcel en Amérique du Nord (Assemblée de Province et Conseil de Province, en vue des structures)
- novembre – Richard en Grèce
- novembre – Julio en Espagne (suite de la Visite canonique)
- novembre – Bernard en Belgique-Sud pour l'Assemblée provinciale
- décembre – Bernard et René en Afrique pour Assemblée et Conseil de Province
- décembre – Bernard aux Pays-Bas (suite à la Visite canonique)
- décembre – Bernard (Provinciaux d'Europe)
- janvier – Julio en Colombie (semaine de réflexion pour l'avenir de la région)
- janvier – Marcel en Amérique du Nord (Conseil de Province, suite à la Visite canonique)
- janvier/février – Bernard en Asie
- février – Marcel (rencontre des consultants en Belgique)
Julio (en France) : visites des communautés surtout de formation, participation aux Conseils

Parmi les autres activités de différents membres du Conseil, il y eut la continuation du travail sur l'accord avec les Focolari concernant Jérusalem (Marcel), le travail du Secrétariat général (Bernard), la mise en place de SOLIDE (Bernard), la participation dans plusieurs réunions de l'Union de Supérieurs Généraux (tous les membres du Conseil), et des activités diverses dans la communauté locale : comme Supérieur local (René), comme Économe local (Marcel),

comme bibliothécaire (Julio), dans la gestion du personnel (Marcel, Bernard, René, Julio), et pour les permanences.

IV. Notre mission et nos priorités

En tant qu'équipe de gouvernement, nous avons estimé important de continuer d'approfondir notre vie comme communauté et de clarifier nos priorités dans l'animation de la Congrégation. Ces priorités n'ont pas beaucoup changé depuis nos premières réflexions en 1999, mais elles se sont « peaufinées » en quelque sorte. En ce moment nous pourrions articuler notre mission en ces termes :

Face à ce tournant crucial dans notre histoire, nous voulons aider nos confrères à redécouvrir leur raison d'être (leur mission, leur identité) comme Assomptionnistes pour le 21^{ème} siècle

Pour accomplir cette mission, nous mettons en jeu les stratégies suivantes :

le travail sur le charisme

- Lettres n° 4 et n° 5, et maintenant la Lettre n/6
- créer une commission de synthèse
- animer des retraites sur les trois thèmes
- faire paraître *L'anthologie alzonienne*
- organiser une session sur Augustin
- encourager l'utilisation des ressources produites par le Centre d'Alzon
- promouvoir la cause du P. d'Alzon

formation des « leaders » (provinciaux, formateurs, économistes)

- au Conseil de congrégation, prévoir une session de formation
- continuer à former les nouveaux provinciaux
- poursuivre la préparation de la session de 2004 sur le leadership
- donner suite à la session de Nairobi pour formateurs

en particulier, être plus présents sur le terrain, pour assurer
le suivi des Visites canoniques
aider les provinciaux et les Provinces à préparer des projets
de Province
aider les provinciaux à faire un discernement apostolique
avec les religieux (les envoyer vraiment « en mission »)

formation des religieux en général

compléter le travail sur la *Ratio*
insister pour que chaque Province ait un plan de
formation ; les étudier en Conseil ; envoyer les
réactions aux provinciaux
poursuivre la préparation de la CAFI 2003
pendant les Visites canoniques, se rencontrer avec les
formateurs et avec les jeunes
encourager les rencontres continentales : CAFAL,
Madagascar/ Afrique
organiser une session de 3^{ème} âge
en particulier, exiger la préparation de formateurs

les laïcs

continuer à encourager les Provinciaux dans ce domaine
continuer de les rencontrer pendant les Visites canoniques

la révision des structures de la Congrégation

participer à la session de la USG le 23 novembre 2003 ;
partager les résultats avec les Provinciaux
continuer la discussion avec les Provinciaux
parler avec les Supérieures Générales de la famille

la communication

poursuivre les Visites canoniques dans le même style
continuer la publication de AA Info
améliorer le site web ; trouver quelqu'un pour s'en occuper
continuer à préparer des lettres du Général aux différentes
« catégories » de religieux

V. Quelques défis que nous identifions à la fin de cette année

Au moment de préparer le Conseil de congrégation de cette année, nous avons bien tenu bien compte de quelques-uns des principaux défis auxquels, nous semble-t-il, doit faire face notre famille religieuse. Notre travail commun et la meilleure connaissance que nous avons maintenant des différentes régions de la Congrégation nous permettent d'identifier cinq défis principaux.

1) Notre sens de Mission

Vous m'avez déjà entendu parler de ce thème, et j'en parlerai encore avec divers accents au cours de ce Conseil de congrégation, avec des propositions précises. C'est une inquiétude qui nous vient du Chapitre de 1999 (quand il a décidé que nous aurions à ré-exprimer notre charisme), et qui a un effet direct sur l'orientation que notre Congrégation prendra à l'avenir. Quand quelqu'un nous demande « Pourquoi l'Assomption existe-t-elle ? », que pouvons-nous répondre ? Quelle est notre "raison d'être" ? Dans quelle direction sommes-nous poussés par notre zèle d'Assomptionnistes ? La Lettre n° 6, sur la mission pour le Royaume, traitera directement quelques-unes de ces questions.

2) Unité/sens de Congrégation

Au cours des trois Conseils de congrégation depuis le dernier Chapitre, le thème de notre conscience de Congrégation a été un point important. Nous l'avons travaillé de plusieurs façons :

Nous avons réfléchi ensemble sur les Cartes de Visite, ce qui a porté à la connaissance de tous les Provinciaux, la vie des différentes Provinces et des défis auxquels chacune doit faire face.

Nous avons réfléchi en petits groupes sur différents projets communs, ce qui a encouragé, et rendu plus facile, la collaboration inter-Provinciale.

Ensemble nous avons étudié les missions qui sont importantes pour la Congrégation tout entière, telle la Mission de l'Est, ce qui nous a rendus plus conscients de ce fait : nous partageons une mission commune.

Le Conseil voudrait encore insister sur cette question de la conscience de Congrégation parce qu'il considère qu'elle est importante pour la vie, le dynamisme, et l'orientation future de notre famille religieuse. Au cours de nos réflexions au sein du Conseil sur l'orientation que la Congrégation pourrait se donner à l'avenir, nous avons senti de plus en plus le besoin de trouver des moyens de favoriser la collaboration inter-Provinciale et d'abaisser les barrières régionales qui pourraient bloquer les projets apostoliques. Rien que notre nombre réduit inviterait déjà à changer notre regard sur la Congrégation. De presque 2000 religieux en 1965 et de 931 en décembre 1998, nous sommes passés à 891 aujourd'hui, et notre moyenne d'âge a atteint 59 ans. Même dans la plus grande Province de la Congrégation, près des deux tiers des religieux ont plus de 70 ans. Penser que les Provinces peuvent fonctionner, avec efficacité, indépendamment les unes des autres nous paraît illusoire. Mais ce ne sont pas les statistiques qui ont orienté la réflexion du Conseil. C'est plutôt la préoccupation de trouver les meilleurs moyens de répondre à des appels apostoliques nouveaux sans nous laisser paralyser, face à ces nouveaux défis, par des structures et des modèles de fonctionnement dépassés.

Laissez-moi donner quelques exemples :

La Mission de l'Est est importante pour l'ensemble de la Congrégation. Puisqu'en ce moment, elle est de la responsabilité d'une seule Province, les autres pourraient croire qu'elles n'ont aucune responsabilité envers elle. Et cependant, quand l'an dernier, nous avons écrit aux Provinces à propos de la Mission de l'Est, trois religieux (un d'Amérique Latine et deux d'Europe) ont exprimé par écrit leur intérêt et leur disposition à répondre à l'appel de la Congrégation pour participer à cette mission.

Notre mission en Extrême-Orient promet beaucoup pour l'avenir. Actuellement un Consortium est responsable de la mission en Corée ; pendant ce Conseil de congrégation nous allons étudier une proposition pour que cette responsabilité soit transférée à une seule Province. Une Province a pris en charge la mission des Philippines, et une Province est responsable de la mission du Vietnam. Nos religieux en Nouvelle Zélande manifestent un grand intérêt à participer à cette initiative asiatique, mais pour le moment il est difficile de les intégrer d'une façon concrète et continue. Je sens que notre effort en faveur de la mission en Extrême-Orient ne pourra se poursuivre d'une façon intelligente, efficace et féconde qu'en dépassant nos frontières habituelles.

L'avenir de nos différents apostolats, surtout dans les petites Provinces, n'est pas prometteur à moins que nous trouvions des moyens de collaborer de façon plus efficace entre nous. Cela dit, je ne veux pas suggérer que cela soit simple. Il ne s'agit pas que les Provinces "riches" envoient tout simplement du personnel aux Provinces "pauvres" de façon à ce que les plus pauvres puissent maintenir leurs engagements actuels. Il s'agit plutôt de réfléchir *ensemble* sur la mission que nous voulons poursuivre *en tant que Congrégation*, et où nous voulons le faire ; et ensuite d'investir des ressources (matérielles et humaines) *en tant que Congrégation*, dans les lieux et les œuvres que nous aurons choisies.

La Congrégation n'a pas hésité à venir en aide, avec un appui moral et financier, auprès de nos religieux en Afrique et Madagascar. La Province d'Afrique est entrain d'étudier la possibilité d'une fondation en Afrique de l'Ouest, et la Province de France appuie cette initiative d'une façon très concrète. Comment pouvons-nous, en tant que Congrégation, participer de façon active pour appuyer ces jeunes régions de la Congrégation dans leur désir d'aller au-delà de leurs frontières ? Comment les aider au niveau de la formation et les encourager

dans leur désir de vivre l'internationalité chez eux, comme font un bon nombre d'autres Congrégations ?

On peut imaginer que le vicariat de la Colombie fasse éventuellement partie de la Province Chili/Argentine. Mais une conséquence malheureuse de cette solution pourrait être d'encourager les autres régions de l'Amérique latine de « rester chez eux », de n'assumer aucune responsabilité pour la Colombie. Cette solution aurait aussi l'inconvénient de créer une « super-Province » en Amérique Latine qui deviendra éventuellement très difficile à gérer.

Vous voyez que cette question est directement en rapport avec celle de la restructuration, avec la question de la nature et du rôle du Conseil de congrégation et du Conseil général (voir Règle de Vie, n/124-126) surtout vis-à-vis de leur capacité de prendre des décisions significatives, et avec celle de la mission et du projet de la Congrégation dans son ensemble. Ce sont là des questions que nous avons commencé à envisager, et sur lesquelles j'espère que nous pourrons continuer à réfléchir au cours de ce Conseil de congrégation. Ce sont évidemment des questions qui seront aussi traitées par le Chapitre général de 2005. Elles surgissent du fait de notre responsabilité commune pour la mission que nous partageons et de notre désir d'une plus étroite collaboration internationale (par delà la solidarité financière) et d'un élan missionnaire plus vif.

3) L'Afrique, un défi particulier

Dès le début de notre mandat comme Conseil, nous avons investi beaucoup de temps, d'effort et d'argent envers la Province d'Afrique. Elle fut une des premières où nous sommes allés en Visite canonique. Je l'ai, non seulement, visitée à trois ou quatre occasions, mais tous les Assistants ont passé un temps dans la Province et avec différents membres du gouvernement Provincial.

Cette année, un certain nombre de problèmes se sont présentés de façon plus claire et plus aiguë, concernant le gouvernement de la Province, la formation, les finances, les nominations des religieux à l'étranger, et le traitement d'un certain nombre de situations canoniques. Tout d'abord, nous avons essayé de répondre à certaines de ces questions en nous rendant dans la Province. Cette année, je suis arrivé à la conclusion que les problèmes étaient suffisamment importants pour demander au Provincial de venir à Rome afin de les traiter avec le Conseil. Malheureusement le P. Jean-Marie n'a pas réussi à obtenir un visa à temps. J'ai donc demandé au Père René et au Père Bernard d'aller à Butembo en fin décembre pour assister à l'Assemblée Provinciale et au Conseil de Province, et faire une partie du travail qu'on avait prévu de faire à Rome. Le Père Jean-Marie, son premier assistant et l'Économiste Provincial sont maintenant ensemble ici, à Rome. Nous espérons poursuivre le travail qui a été commencé.

Il n'est pas opportun, ni nécessaire, d'étudier ces questions en Conseil de congrégation, mais je voulais vous informer des mesures que j'ai prises. La Province n'est pas facile à gouverner, pour de nombreuses raisons, mais à mon avis les enjeux sont importants. Le Conseil et moi-même sommes prêts à faire tout notre possible pour aider une Province qui a besoin, je crois, des conseils et de l'accompagnement de ceux qui ont une expérience qui serait précieuse pour elle.

4) La pastorale des vocations

Cette question, quoiqu'elle ne soit pas un sujet que nous ayons abordé fréquemment dans nos rencontres internationales récentes, a surgi de plus en plus souvent au cours des différentes Visites canoniques. La commission internationale pour la pastorale des vocations (pour l'Europe) a trouvé difficile d'accomplir son travail parce que la participation aux réunions a été très restreinte. Je sens que la pastorale des vocations est en crise, mais en fin de compte ce n'est peut être pas si négatif que

cela. Nous devons peut-être nous poser quelques questions fondamentales. Par exemple, comment faut-il investir nos énergies si nous voulons attirer des jeunes à la vie religieuse ? Pourrons-nous les attirer à la vie religieuse Assomptionniste si nous ne sommes pas en contact avec des jeunes en grand nombre de façon habituelle et continue ? Notre vie commune et notre engagement dans la mission, quelle impression font-ils chez les jeunes qui nous regardent ? Est-ce que nous nous sentons bien à l'aise en "invitant" les jeunes, directement ou indirectement, à envisager la vie religieuse assomptionniste ?

De toutes ces questions, celle qui doit être étudiée sans plus tarder est, je crois, notre présence au milieu de ces jeunes. Cela résulte simplement du fait que dans de nombreuses régions nous ne sommes plus en contact régulier avec la jeunesse. Comment faire face à ce défi ?

5) Les finances à tous les niveaux

Le dernier point d'intérêt général porte sur les finances. Il vous est facile à tous de comprendre ce problème, puisque chacune de nos Vice/Provinces a été affectée par la réduction dramatique et continue des fonds disponibles pour la mission. Cette année l'Econome général a été particulièrement inquiet de la situation des finances de la Congrégation, et dans les Provinces et pour le Gouvernement général. Quel impact cette situation va-t-elle avoir sur notre façon de vivre et de travailler ? Quel impact va-t-elle avoir sur les demandes que nous faisons à la Caisse de Solidarité, et à notre capacité de répondre à ces demandes ? Il est évident que la situation économique actuelle nous oblige à réfléchir sur notre emploi et notre gestion de nos biens matériels.

Au niveau Général nous avons essayé de fonctionner d'une façon modeste, et nous avons retarder certains projets à plusieurs reprises. (Vous en trouverez la liste dans le budget.) Plutôt que de remettre ces projets indéfiniment, nous

demandons votre conseil pour savoir lesquels sont à réaliser et selon quel échéancier.

VI. Les principaux thèmes pour le Conseil de Congrégation de cette année

Ces questions, et d'autres, qui nous ont occupées cette année ont inspiré l'organisation de cette réunion du Conseil de Congrégation de 2003. Sans en exclure d'autres qui pourraient être proposés, nous avons retenu six points principaux à traiter ici.

1) Le Chapitre de 2005

Il n'est pas trop tôt pour commencer à préparer le Chapitre général de 2005. En fait, il y a des choses que ce Conseil de congrégation doit décider afin de commencer sérieusement à le préparer.

Ayant eu connaissance des points qui sont à l'ordre du jour cette année, vous pouvez déjà prévoir quelques-uns des thèmes principaux que le Chapitre aura à traiter. Vu ces sujets, et à la lumière de la demande du Chapitre de 1999 de re-exprimer notre charisme, je voudrais proposer que nous prenions comme premier objectif pour le Chapitre de 2005 l'élaboration d'un "projet de Congrégation". Un tel projet devrait tenir compte du travail que nous sommes en train de faire sur le charisme, mais il l'intégrerait dans un contexte apostolique dynamique. Cela nous aiderait aussi à penser en tant que Congrégation. Si nous sommes capables d'atteindre cet objectif à la fin du Chapitre de 2005, le travail des Vice/Provinces sur leur propre projet s'en trouvera considérablement favorisé. La Lettre N° 6 pourrait nous aider à lancer notre réflexion en vue de cet objectif.

Le Chapitre aura aussi à traiter directement la question de la Restructuration, celle de la révision de la *Ratio institutionis*, les questions financières, et d'autres. Il nous faut également prévoir

comment organiser une participation significative des laïcs dans nos délibérations.

2) La Restructuration

Un bon nombre de Congrégations religieuses ont commencé il y a dix ans une réflexion systématique sur la restructuration. Pour nous, bien que n'ayant pas eu beaucoup de discussions formelles sur ce sujet, vous verrez qu'il n'est pas nouveau. Le plus important est de considérer notre travail sur ce thème comme une occasion de répondre à un appel à une vitalité apostolique renouvelée et à un engagement personnel plus profond à la vie religieuse assumptionniste et à la suite du Seigneur.

3) Formation

La session internationale de juillet dernier à Nairobi, a permis une révision complète de la *Ratio Institutionis*, à la lumière du Chapitre de 1999 et de l'expérience des participants-formateurs. Une commission de rédaction a préparé un document qui intègre les suggestions des formateurs au document de base et qui sera soumis aux capitulants en 2005. On a fait également des propositions sur la formation, dont la formation d'une commission internationale de formation. Nous avons à prendre des mesures en rapport avec cette demande.

4) Mission d'Orient

Ce sujet fait suite au travail que nous avons commencé l'an dernier à Constantinople et ici à Rome. Il devra se retrouver dans la réflexion à faire éventuellement sur le projet pour l'ensemble de la Congrégation. Mais dès maintenant nous pouvons faire quelques progrès dans ce domaine.

5) Les laïcs à l'Assomption

Les laïcs nous sont associés dans chacune des régions où nous nous trouvons. Mais cette association prend des configurations très diverses. Il fallait s'y attendre. Nous sommes en train d'apprendre à travers le partage de cette diversité d'expériences. Cette année, il va falloir prendre quelques décisions en vue de la participation de nos amis laïcs au Chapitre de 2005.

6) Finances

Au niveau mondial, les finances ne jouissent pas d'une bonne santé, et c'est dans ce contexte que les nôtres doivent être examinées. Le rapport de l'Econome Général nous permettra de bien saisir la santé économique de la Congrégation et nous fera quelques propositions pour l'année à venir. Le Conseil général a également étudié les demandes à la Caisse de Solidarité et vous propose quelques pistes pour y répondre.